



Dossier de presse

Mémorial du camp de concentration de Natzweiler-Struthof



L'histoire du camp de concentration de Natzweiler

en Alsace annexée

Les grands projets architecturaux du III^e Reich

En mai 1941, **trois cents détenus** du camp de concentration de Sachsenhausen arrivent à l'auberge du Struthof, domaine skiable prisé des Strasbourgeois avant-guerre, situé sur la commune de Natzwiller en Alsace. Ce sont eux qui construisent la route et le camp d'abord situé autour de l'auberge (camp bas). La construction du camp haut, situé à 800 mètres d'altitude sur les contreforts vosgiens, commence en 1942.

Natzweiler est le seul camp de concentration érigé sur le territoire français, en Alsace alors annexée de fait par l'Allemagne nazie. Édifié pour exploiter une carrière de granit rose afin d'alimenter les projets architecturaux monumentaux du III^e Reich, le site s'oriente à partir de 1943 vers l'exploitation de la main-d'œuvre concentrationnaire pour soutenir l'économie de guerre. La carrière devient un centre de démontage de moteurs d'avions pour Junkers tandis que 53 camps annexes se développent des deux côtés du Rhin.

Qu'est-ce qu'un camp de concentration ?

C'est un lieu d'**internement de grande taille** destiné à réprimer et à faire travailler dans des conditions inhumaines, souvent jusqu'à la mort, tous ceux considérés comme des ennemis du régime nazi.



Photographie à la carrière datée d'août 1943. L'exploitation de granit rose a laissé place à un centre de démontage de moteurs d'avions pour la société Junkers. Crédit : droits réservés.

Le camp est aussi le théâtre **de sinistres expériences médicales**. En avril 1943, une chambre à gaz est aménagée dans la salle de bal où 86 Juifs sont assassinés en août pour la collection de squelettes juifs du professeur Hirt. La construction du camp est parachevée avec le déplacement du four crématoire, situé près de l'auberge, dans un bâtiment à l'intérieur du camp en octobre 1943.

50 000 détenus

Entre 1941 et 1945, 50 000 détenus sont internés au camp et dans ses camps annexes, appartenant à différentes catégories : opposants politiques, résistants, travailleurs forcés polonais et soviétiques, Juifs, Tsiganes, homosexuels, criminels, asociaux, Témoins de Jéhovah...



50 000 déportés
de **30** nationalités
17 000 morts

Plus de trente nationalités sont représentées parmi les déportés, avec une majorité de Polonais, de Russes et de Français.

Les travaux de recherche actualisés en 2025 permettent désormais d'identifier 51 nationalités si l'on se réfère aux pays de naissance des déportés rapportés à la géographie politique du monde d'aujourd'hui.

À partir de septembre 1943, le KL Natzweiler est désigné pour recevoir tous les détenus Nacht und Nebel (traduit de l'allemand : Nuit et brouillard) masculins d'Europe de l'Ouest. Ces détenus, dont beaucoup de résistants, sont destinés à disparaître sans laisser de traces.

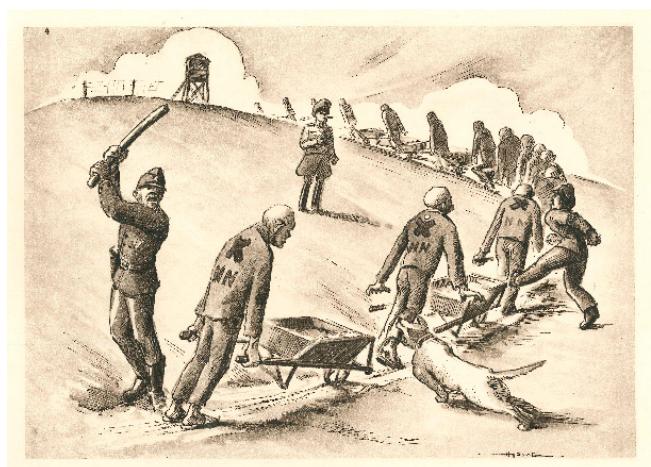
Déshumanisation et mort, le quotidien des déportés

Les conditions de détention sont extrêmement difficiles. Les prisonniers sont parqués dans 13 baraquas auxquelles s'ajoutent deux baraquas annexes (bureaux et cuisines) et les baraquas prison et crématoire en contrebas.

Les conditions climatiques extrêmes, la faim dévorante, l'hygiène déficiente, les violences quotidiennes ou encore le travail exténuant à la carrière ou dans les camps annexes expliquent une mortalité importante.

Le camp est également le théâtre de centaines d'exécutions par pendaison ou par fusillade de détenus immatriculés au camp ou de prisonniers envoyés par les services de la police de sûreté nazie (Sipo-SD) comme ces treize jeunes de Ballersdorf, réfractaires à l'incorporation dans la Wehrmacht, fusillés le 17 février 1943 ou les 106 résistants du réseau « Alliance » et les 35 maquisards du Groupe Mobile d'Alsace-Vosges assassinés dans la nuit du 1er au 2 septembre 1944.

De 1941 à 1945, environ 17 000 déportés meurent au sein du complexe concentrationnaire de Natzweiler, dont 3 000 dans le camp souche, soit un taux de mortalité d'environ 40 %.



Dessin illustrant le travail au Kommando des brouettes, chargé de transporter depuis la carrière jusqu'au camp des matériaux, pour la construction de bâtiments dans le camp. Dessin d'Henri Gayot, déporté NN. Crédit ONACVG/CERD, avec l'aimable autorisation de la famille Gayot.

Fin de la guerre et transmission de l'histoire du camp

Le 25 novembre 1944, un détachement de la 3e division d'infanterie américaine découvre un camp vide, 6 000 détenus ayant été évacués en septembre. Mais le calvaire continue jusqu'à fin avril 1945 pour les déportés, transférés à Dachau et dans les camps annexes de Natzweiler qui, cas unique, continue d'exister sans son camp souche.



Entrée du camp de concentration de Natzweiler-Struthof, gardée par deux membres de la résistance française, le 02/12/1944. Crédit photo : USHMM, of courtesy NARA, College Park [77581]

De sa libération à 1949, le camp est réutilisé par les autorités françaises d'abord comme camp d'internement de collaborateurs puis comme centre pénitentiaire.

Rapidement, les autorités développent un projet mémoriel sur le site. Le camp est classé monument historique en janvier 1950 puis un projet de conservation est élaboré l'année suivante. Conçu comme un mausolée pour les milliers de corps disparus dans le crématoire, le Mémorial des

martyrs et héros de la déportation est inauguré par le général de Gaulle le 23 juillet 1960. Représentant une flamme, le monument de 40 mètres de haut, visible depuis la vallée, arbore sur sa façade interne la silhouette émaciée d'un déporté. La dépouille d'un déporté inconnu, symbole des victimes des camps, et 14 urnes renfermant de la terre ou des cendres provenant des différents camps de concentration, sont placés dans un caveau au pied du Mémorial. Dans la nécropole nationale adjacente, reposent 1117 corps exhumés des camps et des prisons nazis.

La transmission, notamment auprès des jeunes, de l'histoire du complexe concentrationnaire de Natzweiler et de ses détenus, de la Résistance contre le nazisme et de la mémoire des victimes sont au cœur des missions du Mémorial de Natzweiler-Struthof.



Un soldat américain examine une urne utilisée pour les cendres de prisonniers incinérés au camp de concentration de Natzweiler, en décembre 1944. Crédit photo : USHMM, of courtesy NARA, College Park [02016]

Aujourd’hui, un mémorial, un musée et une nécropole



Le mémorial préserve la mémoire du seul camp de concentration nazi en France et propose expositions, visites et événements pour perpétuer son histoire

Le mémorial du camp de concentration nazi de Natzweiler-Struthof gère les vestiges de ce camp unique en France, situé sur le territoire de l'Alsace annexée par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale. De 1941 à 1945, 50 000 déportés furent détenus dans le camp et ses camps annexes ; environ 17 000 y perdirent la vie.

Le Centre européen du résistant déporté introduit la visite du camp de concentration de Natzweiler avec son exposition permanente qui retrace l’histoire de la Seconde Guerre mondiale et des résistances européennes. La visite se poursuit ensuite par le camp de concentration, accessible en visite libre, guidée ou avec audioguide. Bordé de miradors et de barbelés, les baraques, lieu d’habitation et de vie des déportés, sont alignées sur des terrasses autour des places d’appel. Quatre baraques subsistent encore : la baraque administrative (musée du camp), la baraque cuisine, la baraque prison et la baraque crématoire, témoins des atrocités nazies.

Le site abrite aussi une nécropole nationale, avec son monument commémoratif de 40 mètres, ainsi que la chambre à gaz, située à 700 mètres en contrebas, où furent menées des expérimentations médicales sur des Juifs. La carrière et les vestiges des baraquages industrielles, en libre accès, rappellent l’exploitation du granit rose pour les projets du III^e Reich.

Aujourd’hui, ce haut lieu de mémoire nationale, sous tutelle du ministère des Armées, est géré par l’Office national des combattants et victimes de guerre. Une équipe de guides et de médiateurs accompagne le public et les jeunes publics à travers visites et ateliers pédagogiques.

Se souvenir pour comprendre Comprendre **pour résister**

Les missions du Mémorial

Depuis 2005, l'Office national des combattants et des victimes de guerre assure la gestion, l'entretien et la valorisation de ce haut lieu de la mémoire nationale.

Assurer la pérennité des vestiges

Accueillir le public

Préserver le souvenir des déportés et le transmettre

Sensibiliser à la lutte contre l'intolérance, la haine

Favoriser la réflexion critique, le dialogue et l'apprentissage

Un engagement en progression

En 2024

236 850

visiteurs

+ 11 % depuis 2019

+ 80 500 visiteurs internationaux



Une plongée dans l'Histoire

Découvrez un lieu emblématique de la Seconde Guerre mondiale, témoin des atrocités commises par le régime nazi. Cette visite offre une **compréhension concrète des mécanismes de la déshumanisation et de l'oppression**. Les vestiges du camp aujourd'hui (**four crématoire, chambre à gaz, quatre baraques**), situés dans un cadre montagneux paisible, renforcent, par effet de contraste, l'horreur des événements qui s'y sont déroulés.

Assurer la transmission auprès des jeunes générations

Le rôle essentiel de la médiation

Chaque jour, les médiateurs du Mémorial accompagnent les jeunes dans leur découverte du site, à travers des visites, des ateliers et des ressources pédagogiques adaptées. Leur mission est essentielle : préserver le souvenir des déportés et le transmettre, sensibiliser à la lutte contre l'intolérance et la haine, et favoriser la réflexion critique et le dialogue.

Par leur engagement, ils permettent aux nouvelles générations de comprendre l'histoire du camp, mais aussi d'en tirer les leçons pour aujourd'hui et pour demain.



*Ceux qui admireront
la beauté naturelle de ce sommet
ne pourront croire
que cette montagne est maudite
parce qu'elle a abrité
l'enfer des hommes libres.*

Léon BOUTBIEN (1915-2001)

déporté politique au camp de concentration nazi
de Natzweiler de 1944 à 1945

Une jeunesse investie

119 381

scolaires en 2024

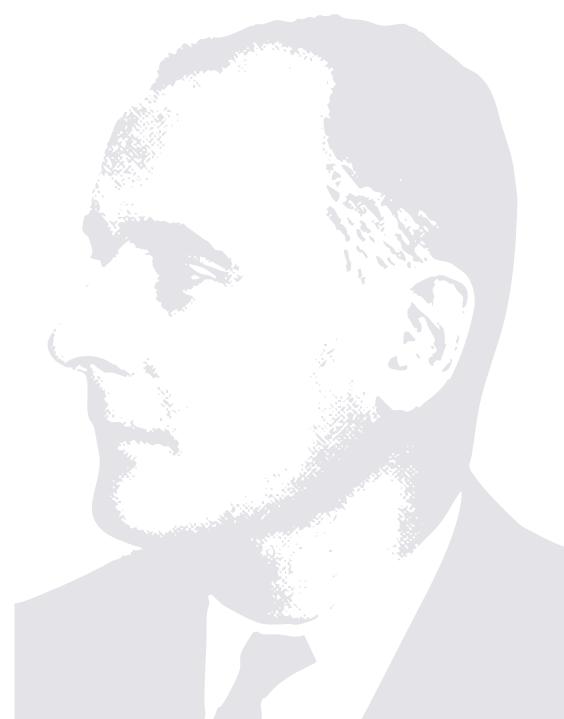
+ 50 % de la fréquentation globale

15 736

scolaires accompagnés
en visites et en ateliers pédagogiques en
2024

19

stages de citoyenneté
en 2025



Informations pratiques

Ouverture et horaires

	BASSE SAISON 1^{er} février - 30 avril 1^{er} septembre - 24 décembre	HAUTE SAISON 2 mai - 31 août
Camp	tous les jours sauf le lundi de 9h00 à 17h30	tous les jours sauf le lundi de 9h00 à 18h30
Dernière admission Fermeture des caisses	16h30	17h30
Chambre à gaz		jours et horaires variables
Centre européen du résistant déporté Boutique	tous les jours sauf le lundi de 9h00 à 17h00	tous les jours sauf le lundi de 9h00 à 18h00

Tarification

Plein tarif : 8 euros

Tarif réduit : 4 euros (sur présentation de justificatifs)
Les titulaires d'une carte professionnelle liée à la presse bénéficient du tarif réduit.

Gratuité (sur présentation de justificatifs)

Fermeture

Du 24 décembre 2025 au 31 janvier 2026 inclus (fermeture annuelle)

5 avril 2026 (dimanche de Pâques)

1^{er} mai 2026

Filmer, photographier et enregistrer

Le site est un Haut Lieu de mémoire et une Nécropole nationale. Par conséquent, les captations photo, vidéo et audio ne sont autorisées sur et aux abords du site qu'avec l'accord des autorités compétentes. La demande est à retourner par email à communication.cerd@onacvg.fr



Contact presse

Gwendolyne Tikonoff, chargée de la communication et des relations publiques

gwendolyne.tikonoff@onacvg.fr communication.cerd@onacvg.fr

Tél. + 33 (0)3 88 47 44 59 Portable + 33 (0)6 17 44 81 70

Office national des combattants et des victimes de guerre
Mémorial du camp de concentration de Natzweiler-Struthof

Route départementale 130 - 67130 NATZWILLER
www.natzweiler-struthof.fr - Tél : 03 88 47 44 67